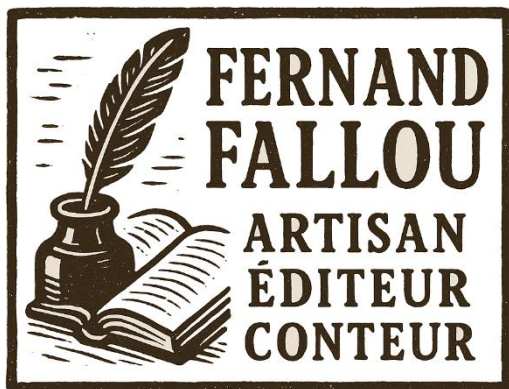


**RÉCIT – HUMOUR**



**LE CHAT**

ISBN : 979-10-978090-1-0

**Collection A6 V1**

**Numéro 10**

[contact@lotonome.fr](mailto:contact@lotonome.fr)

[fernand.fallou@lotonome.fr](mailto:fernand.fallou@lotonome.fr)

Site web : <https://www.lotonome.fr>



# Le Chat

Madame Lopez et Madame André habitaient au cinquième étage d'un immeuble au fond d'une impasse, sis au 14 impasse du Caramel mou.

Elles vivaient seules, dans le même type d'appartement, meublé et décoré presque à l'identique, affiches de corridas, danseuses espagnoles et toréadors, castagnettes et éventails, baigneurs, poupons et poupées en tenue d'apparat.

Des marquis en porcelaine font la cour à des marquises qui se pâment derrière leur éventail. Et partout, occupant la moindre place, de petits

animaux de toutes sortes en matières diverses dans tous les coins.

Deux appartements clonés l'un sur l'autre, tout en étagères et en vitrines. Leurs relations n'étaient pas au beau fixe, madame Lopez ayant eu une aventure avec le mari de madame André du temps de son vivant. (Évidemment !)

Madame André cohabitait avec un chat.

Ce n'était pas un chat de concours ou un chat de bourgeois. Même pas un de ces chats tigrés gris qui foisonnent, dit-on, sur les gouttières des toits de Paris et d'ailleurs. Non, c'était un beau chat noir, exactement, celui-là même qui porte malheur ; l'apprenti sorcier de Baba-Yaga ou de Carabosse. Un chat qui disparaît dès que la nuit tombe. Juste le genre de chat malicieux, maléfique, qui

arrive toujours par la gauche. Une vraie panthère noire miniature !

La vie était douce chez Madame André une gamelle toujours pleine, une autre avec toute l'eau du ciel, un panier très confortable là, juste en dessous du radiateur l'hiver, et l'été, juste devant la fenêtre, sur la table de la machine à coudre escamotable.

Et la liberté, la liberté de sortir et de rentrer comme il voulait, autant de fois que ça lui chantait dans la paix et la sérénité.

Quoique...

Quoique, il y avait les jumeaux de la mère Michelle du rez-de-chaussée, deux sales mômes qui lui tiraient dessus

avec leur lance-pierre à chaque fois qu'ils le croisaient.

Et puis, il y avait le dingue du 2ème Monsieur l'Adjudant Archambault. Un vieux chouf de la légion qui se croyait toujours à la guerre (d'Algérie), qui nettoyait sa carabine 22 Long Rifle tous les jours et qui le prenait pour cible pour la régler.

Madame Lopez du 5ème était sûre que c'était lui qui pissait sur son paillason.

Madame Irma la voyante du premier disait que ce chat était possédé, que c'était la réincarnation du diable.

Quant à Monsieur Duval du 3ème étage, il était sûr que c'était à cause de lui que son dégénéré de caniche à son pépère avait des puces.

À part ça, tout allait bien pour le chat. Madame André l'appelait "**Cafénoir**".

Le jeune couple du quatrième, qui faisait un boucan du diable toutes les nuits l'appelait "**Clitoris**".

Monsieur Archambault "**Salebête**".

Monsieur Duval et son abruti de caniche "**Chopelechat,chopelechat**". Madame Irma "**Bazouzeuche**" (*elle avait vu que c'était le nom du diable dans l'exorciste*). Les deux sales mômes de la mère Michelle du rez-de-chaussée "**Minouminouminou**" d'une voix mielleuse pour mieux lui tirer dessus avec leurs lance-pierres.

La vie de ce chat était un long fleuve tranquille.

En vérité, Madame Irma ne s'appelait pas Irma, mais Fatimata Bakayoko. Elle se prétendait voyante et recevait ses clients chez elle. Dans un intérieur éclairé moitié par la lumière du jour, moitié par la lumière d'EDF et moitié par la lumière de la flamme des bougies. Elle aimait répéter en riant ;

« Comme dirait mon mari resté au pays ; trois moitiés, ça fait plus riche ! », Boule de cristal, rideaux et tentures spéciaux pour tentative de camouflage de murs fatigués, superposition exagérée de tapis, meubles en bois d'arbre sans style tentant désespérément de se faire passer pour des meubles anciens. Le tout dans une odeur obsédante d'encens qui se répandait jusque dans les étages.



Les deux sales mômes de la mère Michelle qui n'étaient pas à une bêtise près ne trouvèrent rien de mieux que de punaiser sur sa porte.

**Madame Irma  
Voyant Ivoirien  
Mais qui voit tout  
De Paris à Tombouctou.**

Ils avaient 15 ans et ça les faisait beaucoup rire. Pour réaliser leur plaisanterie, ils avaient abandonné quelques instants leurs lance-pierres en bas de l'escalier. Cafénoir qui avait tout vu et tout compris, vit là une bonne occasion de se venger de ces deux garnements. Il vola un des deux lance-pierres et alla le déposer subrepticement devant la porte de Madame Irma juste

avant qu'elle ne revienne de faire ses courses.

Scandale au 14, de l'impasse du Caramel mou. Dispute sévère entre Madame Irma et la mère Michelle. Avec preuve à l'appui sur la culpabilité des deux mômes. À contre cœur, cette dernière fut obligée de punir les deux galopins. Christian (un des deux sales mômes) dit à Sylvain (l'autre),

-- Regarde le chat de la mère André sur son paillason, je te dis qu'il se marre !

C'était peut-être vrai.

Dans les jours qui suivirent, ils lui tendirent une embuscade en règle. Ils avaient prévu pas mal de munitions. L'un guettait sur le pas de la porte d'entrée et l'autre à la fenêtre du palier du premier qui donnait sur la cour.

Lorsque Cafénoir passa, il fut littéralement lapidé au milieu de la cour au point qu'il tomba et qu'il ne bougea plus.

Les deux sales mômes rentrèrent discrètement chez eux en le laissant là.

Mais le lendemain matin, à leur grand étonnement, Cafénoir était sur le balcon de Madame André comme si de rien n'était.

Ils avaient lu des livres où il était dit que les Égyptiens du temps des pharaons croyaient que les chats avaient sept ou neuf vies. Ils étaient en train de basculer dans cette croyance.

Le père Archambault dit aux deux gamins.

-- Vous êtes des rigolos avec vos petits lance-pierres, il n'y a aucune

bestiole sur cette planète qui a plus d'une vie. Je vais vous montrer moi, comment se débarrasser de ce chat.

Il les invita à rentrer chez lui, dans un capharnaüm indescriptible d'objets militaires d'un autre âge soigneusement rangés dans tous les coins, prêts à être utilisés. Il ouvrit la fenêtre et prit sa carabine.

Ils cherchèrent le chat. Il était là, sur le toit juste au-dessus de la fenêtre de Madame Lopez. Archambault ajusta sa visée et tira. Le chat tomba du premier coup du cinquième étage dans le local des poubelles. Tel un sniper professionnel, comme il avait vu dans les films, le tireur désarma sa carabine et la rangea pieusement dans son étui.

-- Les Incas, les Mayas et autres mètèques, les Goulougoulous, les lions, les crocos et même les éléphants vous le diront, c'est celui qui tient le fusil qui a raison.  
Dit-il, fier de lui !

Mais le lendemain matin, l'adjudant Archambault aperçut «Salebête" se prélassant sur le balcon de Madame André. Comme si de rien n'était. Obligé d'admettre que soit il avait raté le chat, soit qu'effectivement, ce chat avait plusieurs vies.

Vexé, il alla voir Madame Irma pour lui demander si elle ne pouvait pas jeter un mauvais sort à ce sale chat.

Elle lui répondit qu'elle allait s'en occuper.

Cafénoir était toujours dehors et son intuition était grande. Il n'était pas

dans les habitudes de Monsieur Archambault de fréquenter des Ivoiriens, sauf peut-être s'il y avait péril en la demeure.

Cafénoir profita qu'il était descendu sortir ses poubelles pour s'introduire chez lui. Le temps lui était compté.

Il trouva au pied de la table de nuit, une boîte à chaussures pleine de bracelets de force en cuir que Monsieur Archambault aimait porter au bras gauche, histoire de démontrer qu'il était un baroudeur. Il en vola un et s'éclipsa.

Nous étions en juin, et ce jour-là, il pleuvait des cordes. Comme à l'accoutumée Christian et Sylvain étaient rentrés du lycée et avaient laissé leurs cartables dans le couloir entre la porte d'entrée et la cour.

Rien que pour les embêter, Cafénoir profita de cette aubaine pour leur voler, au petit bonheur la chance une trousse pleine de stylos. Il se trouva que dans le corps de chacun de ces stylos, il y avait une antisèche sur les matières de l'examen du lendemain.

Christian et Sylvain redoublèrent leur année scolaire cette année-là. Ils se doutèrent bien que c'était encore ce sale chat qui leur avait fait ce sale coup, mais que faire ?

D'autant plus que c'était l'époque où ils avaient cessé de demander aux bêtes à bon dieu s'il fera beau dimanche. Fini aussi, la chasse aux papillons, et les balades à corps perdu, le long du chemin de halage de la Seine en pillant à l'occasion, un cerisier, un parterre de fraises ou un rang de groseilliers dans les

jardins sauvages des ouvriers des environs.

Les oiseaux, les chats, les nids et les lance-pierres les intéressaient de moins en moins.

Ils étaient de plus en plus intéressés par la jungle de Karam-Douga. (Prononcez Dougua)

Vous ne connaissez pas Karam-Douga ?

Rien d'étonnant, je viens de l'inventer.

C'est un patelin en pleine jungle peuplé d'animaux de toutes sortes, principalement des femelles, des panthères, noires ou blondes, des tigresses ultra maquillées, des ourses pataudes, des gazelles farouches ou des girafes pimbêches et d'autres encore, en fait tous les animaux de la jungle. Si tu rentres à Karam-Douga, il vaut mieux pour toi que tu sois beau. Et même en



supposant que tu le sois, dans le meilleur des cas, tu en reviendras avec des griffures indélébiles sur la poitrine. Mais dans le pire des cas, ces animaux ont la faculté de manger le cœur de leur victime, de ne leur laisser que la partie mécanique de ce muscle qui du fait ne servira (presque) plus à rien, juste à ne pas mourir.

Christian et Sylvain, faisaient leurs premiers pas dans la jungle de Karam-Douga.

Les amoureux du quatrième rentrèrent un jour avec une chatte errante qu'ils avaient récupérée dans la rue simplement pour l'amener à Cafénoir. Ils appelèrent cette chatte Clitoris<sup>2</sup>. Ils pensaient que la réussite de la vie ne pouvait se faire qu'à travers l'amour physique.

Sauf que, Clitoris2 était une baroudeuse. Une qui vivait dans la rue, qui combattait âprement pour la moindre bouchée de nourriture, une qui ne se laissait pas faire par le premier matou en rut venu.

Les premiers contacts entre Clitoris et Clitoris2 ne furent pas satisfaisants et l'on préféra de part et d'autre en rester là !

Cette nuit-là, une nuit de pleine lune de vendredi soir, Cafénoir entendit qu'on l'appelait...

-- Bazouzeuche, Bazouzeuche !

Cela ne pouvait être que Madame Irma. Bazouzeuche faisant confiance à son instinct alla discrètement à l'endroit où il avait caché le bracelet de Monsieur Archambault et réussit à passer la tête dedans. Puis il se laissa attraper par

Madame Irma qui lui prit le bracelet en pensant que c'était son collier.

Rentrée chez elle, elle le mit autour du cou d'un mannequin qui avait la forme d'un animal à quatre pattes. Cela ressemblait à un chat, certes, mais cela pouvait ressembler à un homme, une tête, deux bras, deux pattes, une queue... Sur un tronc ! Certains d'entre vous peuvent tiquer sur la queue... Question de point de vue...

Bref ! Une fois le collier posé sur le mannequin, à minuit pile, elle lui planta une aiguille en plein dans la poitrine.

Monsieur Archambault fut réveillé par une douleur atroce au niveau du cœur.

Le lendemain samedi, premier jour du week-end Monsieur Duval revenait du

marché comme tous les samedis avec son affreux cabot. Cafénoir se prélassait au milieu de la cour.

Dès qu'il le vit, Monsieur Duval lâcha son chien en criant "Chopelechat, Chopelechat". Le chien fonça sur Cafénoir qui courut vers le local des poubelles. Le caniche le suivit et se retrouva nez à nez avec Clitoris2.

Monsieur Duval passa tout le reste de sa journée chez le vétérinaire.

À partir de ce jour, lui et son petit chien à son pépère ignorèrent royalement la présence de Cafénoir.

Monsieur Archambault était au plus mal. Madame Irma continuait chaque jour à planter des aiguilles dans le corps de sa marionnette.

À chaque fois qu'elle recevait une cliente ou un client, Cafénoir se faisait un

malin plaisir de passer devant lui en arrivant par la gauche. Les visiteurs de Madame Irma étaient particulièrement superstitieux et cessèrent petit à petit de venir la voir. Elle ne comprit jamais pourquoi, mais elle pensa que l'impasse du Caramel mou n'était pas un bon endroit pour pratiquer la voyance.

Elle déménagea.

Comme le chat était toujours là, il n'était donc pas question que Monsieur Archambault la paye.

Elle jeta la marionnette dans la poubelle sans enlever les aiguilles.

Monsieur Archambault souffrit jusqu'au dernier de ses jours.

On pourrait penser que Madame André avait appelé ce chat Cafénoir parce qu'il était noir ?

Eh bien, non ! Elle l'avait appelé comme ça parce qu'il était arrivé un matin d'on ne sait où, à l'heure où elle prenait son café au soleil sur sa petite terrasse. Là où elle avait l'habitude de prendre son déjeuner avec son mari José André, il y avait encore quelques semaines. Le chat avait bu un peu du café qui avait débordé dans sa soucoupe.

Au début, elle ne vit qu'un chat égaré, mais comme il ne ratait jamais l'heure du café du matin, elle pensa que peut être, ce chat était la réincarnation de son mari.

Cette pensée fut confortée par le fait que ce chat, Cafénoir, allait pisser chaque jour sur le paillason de cette salope de Madame Lopez, sur le même palier.

Il y a quelques années, elle avait eu une aventure avec son mari qui était naturellement attiré par elle, du fait de leur origine commune.

Puis, elle l'avait quitté pour un jeune homme sans fortune, mais beaucoup plus jeune.

Un jour, le jeune homme était parti la laissant seule et trop vieille pour se trouver un autre compagnon.

Madame André se disait que si ce chat était la réincarnation de son mari, c'était sa façon de se venger de Madame Lopez qui l'avait abandonné, en allant pisser chaque jour sur son paillason.

Maintenant, elles vivaient seules toutes les deux, au milieu des souvenirs de toute leur vie dont un leur était commun.

Mais, Bof !  
Ces histoires de réincarnations...  
Vous y croyez-vous ?

**FIN**

*Fernand Fallou*

**2015-A6- ADN-27**

**Collection A6 V1**



## Déjà parus du même auteur

- 1 - L'amphore
- 2 - L'ours
- 3 - La décision
- 4 - L'étoile
- 5 - La dame de cœur
- 6 - Le Fantôme
- 7 - L'escalier
- 8 - Le maçon
- 9 - Big Bang
- 10 - Le chat
- 11 – Germaine
- 12 - Charlotte
- 13 - ADN
- 14 - Gargaragadesh
- 15 - Karacté Couscass
- 16 - Le talisman
- 17 - La cafetière
- 18 – Soliloque
- 19 - La dorloteuse
- 20 - Le mont Tombe
- 21 - Le Noël de Dracula**

- 22 - L'Accabadora
- 23 - On a tué le père Noël
- 24 - Marinette
- 25 - Le jeune homme et la pute
- 26 - Élocubrations originelles
- 27 - Le sosie
- 28 - La fuite à varennnes
- 29 - Joyeux Noël
- 30 - Noël sur les champs Élysées
- 31 - Le fou
- 32 - Lettre au père Noel
- 33 - Le poulbot
- 34 – Irène

**Vous pouvez acheter tous ces livres  
ci-dessus sur le site**

**[Lotonome.fr](http://Lotonome.fr)**

**Du même auteur**  
**À paraître prochainement**

La longue histoire  
Le paroli  
Contrariété  
La belle au bois dormant  
L'homme qui voulait arrêter le temps  
Le don  
Salers  
Turlututu  
La dot  
La clef

